

Le tisseur de soie

Conte khiir

Ichaïchu était un jeune apprenti du maître-tisseur Khiilükh. Il aimait accompagner son maître quand ce dernier allait présenter ses ouvrages à de riches propriétaires. Il aimait le luxe de leurs maisons. Son maître lui expliquait que plus tard, s'il maîtrisait parfaitement son art, il pourrait lui aussi réaliser des tenues pour de tels clients.

Quand Ichaïchu se mit à son compte, il réalisa qu'il n'aurait pas aussi facilement qu'il l'imaginait la possibilité de réaliser des robes et des vestes pour d'aussi illustres clients. Non pas qu'il ne maîtrisait pas son art, mais pas suffisamment pour être remarqué par les riches clients de son maître.

Un soir, malheureux comme tout, il pleurait sur son sort seul dans son atelier. Se lamentant auprès des Kami qui pourraient l'entendre que malgré son acharnement et son courage, il ne pourrait jamais créer les vêtements qu'il rêvait de faire. Une petite voix s'adressa à lui : « Ichaïchu, je t'observe depuis des années, je vois en toi beaucoup de talent et beaucoup d'imagination, tes vêtements devraient être portés par les plus grands, les seigneurs de ce monde. J'ai le même rêve que toi, mais tout comme toi je ne peux pas m'exprimer. »

Ichaïchu pris de panique quitta son atelier en courant. Quand il revint le lendemain, il pensait avoir rêvé tout cela. Sur son établi cependant, il trouva un lé de tissu d'un soyeux tel qu'il luisait comme la nacre des perles. Il appela alentour et la petite voix lui répondit. Caché dans l'atelier la voix lui indiqua qu'elle se cachait, car elle ressemblait à un monstre, mais seuls le tissu et les vêtements l'intéressaient. La créature finit par sortir de sa cachette. Elle ressemblait à un petit homme filiforme, à la tête ressemblait à une araignée décrépie.

Ichaïchu était très effrayé, mais la petite taille de la créature lui donna suffisamment de courage pour la menacer. Cette dernière paraissait chétive et triste, inoffensive. Ichaïchu questionna la créature sur le tissu qu'il avait trouvé sur son atelier. La créature lui montra qu'elle produisait elle-même ce tissu à partir de la soie qu'elle pouvait créer. Intrigué, Ichaïchu en oublia sa peur et s'approcha. Toute la nuit, la créature et lui confectionnèrent des vêtements et au matin, Ichaïchu avait réalisé la plus belle des robes qu'il lui ait été donné de voir.

Cette robe scella leur partenariat et le début de la gloire à laquelle Ichaïchu aspirait tant. La créature filait et taillait, Ichaïchu cousait et patronnait. Il habilla d'abord la femme du chef de son village, puis les nobles, et bientôt le Khan lui-même lui commanda des habits. Il livrait dans les temples et les demeures les plus somptueuses. Certaines de ses tenues étaient envoyées dans les territoires des autres peuples comme présents commerciaux ou diplomatiques.

Il n'avait pas trente ans qu'il était déjà l'un des tailleurs les plus reconnus.

Un matin, en arrivant à l'atelier, il trouva la créature lovée dans un recoin de l'atelier. S'enquérant de son état, Ichaïchu écouta la créature lui expliquer qu'il fallait qu'un enfant vivant lui soit sacrifié. Des années durant, elle avait puisé dans son énergie pour produire cette soie magnifique sans jamais se nourrir, mais qu'il lui fallait le faire maintenant. Ichaïchu refusa, une violente dispute éclata entre la créature et lui, et il finit par dire à la créature qu'il n'avait plus besoin d'elle.

La créature lui cracha alors un jet de soie rouge sang au visage et s'effondra, morte.

Contes de la Brume

Au matin, la milice vint chercher Ichaïchu au sortir de son lit. Plusieurs des propriétaires des vêtements qu'il avait réalisés étaient morts, lacérés par le tissu étrange dont ils étaient confectionnés, dont deux hauts dignitaires du conseil de l'enclave. Il fut jugé, convaincu de trafic avec les Yôkai et enfermé à vie dans une prison d'Izumi.